CHRISTINE DE PIZAN 1364–1430

Balade d’estrange façon IV (« Amours, escoute ma complainte »)

Amours, escoute ma complainte ?
— Or dis : qu’as tu ? de quoy te plains ?
— De toy par qui je suis destraintte.
— Tort as quant de ce te complains ?
— Non ay voir, car ma joye estains,
— Joye en aras s’en toy ne tient ?
— Trop crain le grant mal qui en vient,
— Pense au bien, non pas au dommage ?
— Vueille ou non, d’un seul me souvient.
— Aime le ; si feras que sage.

Veulz tu que j’aime ? est ce contrainte ?
— C’est drois quant ton cuer est attains.
— Sera ce cil qui m’a estraintte ?
— Ouïl, car de tout bien est pleins.
— Je n’ay donc pas tort si je l’aims ?
— Non, car chascun a bon le tient.
— Mais se mon honneur ne soustient ?
— Si fera voir, c’est son usage.
— Or m’en di ce qu’il apartient ?
— Aime le ; si feras que sage.

Raison me met en trop grant crainte ?
— Ne la croys, joyc toult a mains.
— Tu m’as vers elle en guerre enpainte ?
— Desconfis la, joing moy les mains.
— Honneur dit qu’en vauldroie mains ?
— Il ment, chascun bon en devient.
— Fait et donc amer me convient ?
— Ce te sera grant avantage.
— Que feray donc se cil revient ?
— Aime le ; si feras que sage.

Princes gentilz, Amours me lient ?
— Il apertient bien a ton aage.
— Un bel ami mon cuer retient ?
— Aime le ; si feras que sage.